



NESS KELIF



NOAM KALFA



CARINE CHAPUT



GHERSHOM LÉVY



CLÉMENCE NATANSON

Dans ce moment exceptionnel, nous avons demandé à 5 témoins, enseignants et enseignés, comment ils vivent cet épisode sans précédent. Ils ont accepté "d'ôter leur masque" pour nous !

OBJECTIF CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE À OHR TORAH, LA VIE CONTINUE ET LES ÉTUDES AUSSI !

CARINE CHAPUT
Professeur d'anglais et professeuse principale des terminales ES, elle revient pour nous sur les premières mesures prises et l'organisation mise en place en quelques heures à peine.

"Dès l'annonce du président, M. Monsonago a convoqué les enseignants afin de prendre les premières mesures pour assurer la Continuité Pédagogique. Nous avons recensé ce que nous faisons déjà et les outils que nous avons : Padlet pour faire réaliser des écrits collaboratifs, Classroom, par un collègue de SVT, de mon côté, j'avais un blog qui me permettait de poster des documents audio ou vidéo trop lourds pour l'ENT. Une collègue de Kodesh utilisait un outil de visio-conférence pour communiquer avec Israël... C'est alors une course contre la montre pour informer le maximum d'élèves avant qu'ils rentrent chez eux. Aux internes qui préparent leurs valises, nous faisons prendre tous leurs livres et cahiers. Certains en oublieront, mais les ouvrages électroniques que nous projetons en classe sont en ligne. Je martèle plusieurs messages :

1) Non, il ne s'agit pas d'un départ en vacances, j'ai baptisé l'un des groupes de discussion "Not on holidays"

2) Nous serons à leurs côtés, mais à distance, dès le lundi suivant. L'outil privilégié est, bien sûr, notre ENT (Pronote, chez nous), il faut s'assurer que tous les élèves ont bien leurs codes d'accès et, pour Mme Bornes, générer pour certains de nouveaux codes.

3) Sans savoir encore qu'un confinement strict va être mis en place, nous leur rappelons de respecter la distanciation sociale, de bien se laver les mains. Ils sont déjà habitués puisque des distributeurs de gel hydroalcooliques ont été instal-

lés dans tous les couloirs de l'école depuis plusieurs jours.

Pour les enseignants commence alors un long weekend de travail, pour finaliser tout ce qui a été dit en réunion, et être au rendez-vous le lundi. Pour



part, avec l'aide précieuse de notre assistante, Mrs Jaci Dear, je crée des classes sur anglaisedes.com, un outil avec des exercices auto-corrigés en lien avec ce qui a été travaillé en classe. Comme elle le faisait en étude du soir pour les internes, Jaci est également disponible pour du renforcement individuel. Je mets en place les cours par visioconférence avec les plus grands. Chaque classe a donc un ou deux cours d'anglais en visio par semaine. Pronote pour les plus jeunes, WhatsApp pour les plus grands et par téléphone avec certains élèves et leurs parents qui ont des difficultés de connection...

Les professeurs principaux de chaque classe font le point après chaque heure de cours en visio ou à la fin de la semaine, sur les élèves présents à ces cours, sur les travaux rendus ou non, etc. Et des coups de fils sont passés aux familles (ou directement aux élèves pour les plus grands).

Assurer cette continuité pédagogique est un exercice très prenant et nous avons beaucoup de chance, Mme Feyt et moi, de pouvoir bénéficier de l'aide de Mrs Dear !

CLÉMENCE NATANSON

Après avoir vécu en Nouvelle-Calédonie et en Australie et complété sa formation de professeur de français langue étrangère (FLE), elle travaille en soutien scolaire et aides aux devoirs avec les collégiens et les internes.

"J'ai effectué mon stage de Master à Ohr Torah autour de l'ergonomie scolaire. J'y ai enrichi mes connaissances mais surtout j'ai pu échanger avec les professeurs et renforcer nos liens pour offrir aux élèves le meilleur suivi pédagogique possible. Mon rôle, différent de celui des professeurs, est de créer une proximité et une complicité avec les élèves. J'ai également la chance de les côtoyer lors des Shabbat organisés à l'école, ce qui me permet d'apprendre à les connaître en dehors du cadre de la classe.

Avec les directives de crise, comment avez-vous adapté vos méthodes de travail ?

Nous avons réussi à assurer une bonne continuité pédagogique notamment grâce à Pronote, qui permet l'organisation de classes virtuelles, d'avoir accès aux contenus des cours et communiquer facilement avec les professeurs. J'ai créé un groupe WhatsApp pour que les internes puissent me contacter qu'il soit question de soutien scolaire ou moral.

Ensuite, nous avons mis en place plusieurs heures d'études par semaine en classe virtuelle via la plateforme Zoom.

Confinement ou non, je suis là pour les aider : ils n'hésitent pas à m'envoyer la photo d'un exercice s'ils sont bloqués ou pour que je relise leur travail.



Quels sont les avantages de ce nouveau mode de travail et ses limites ?

Cela a renforcé les liens de proximité et fait constater aux élèves que tous les professeurs sont présents pour les aider. L'inconvénient est que certains élèves semblent démotivés face à la situation et qu'il est parfois difficile de prendre contact avec eux. De plus, le fait de travailler à la maison demande une certaine rigueur, qu'il est parfois difficile d'obtenir pour des élèves jeunes, d'où l'importance de multiplier les rappels. Parfois, je leur envoie simplement un message en leur rappelant qu'ils ont tel travail à rendre aujourd'hui. Grâce aux classes virtuelles nous essayons au mieux de les aider dans l'organisation de leur travail, et à distance, la tâche est plus difficile.

Votre idée de l'après-Corona ?

Il est difficile de se projeter, toutefois l'établissement fait preuve d'une grande rigueur face à la crise sanitaire en appliquant avec soin toutes les recommandations de l'État. Je pense que cette fin d'année scolaire restera surtout gravée dans la mémoire des élèves qui passent le brevet et le baccalauréat. En attendant, j'ai hâte de voir la cour de l'école de nouveau remplie d'élèves et d'être à la rentrée pour réunir physiquement de nouveau cette grande famille qu'est Ohr Torah.

NESS KELIF :

"Élève de 4^e, j'ai bientôt 14 ans et je suis en école juive depuis la crèche. J'ai deux grandes sœurs qui vivent en Israël et qui ont été dans les mêmes écoles que moi.

Avec le confinement, il y a de nouvelles méthodes de travail, comme Zoom qui nous permet d'être en direct avec les professeurs et avec la classe (nous en avons pratiquement tous les jours). Notre travail à faire est inscrit sur Pronote, le site d'Ohr Torah. Nous devons rendre nos devoirs à une date précise, mais si nous sommes en retard, les professeurs sont compréhensifs. Nous utilisons aussi pas mal d'applications en Anglais, Technologie et même en Espagnol. Nous devons

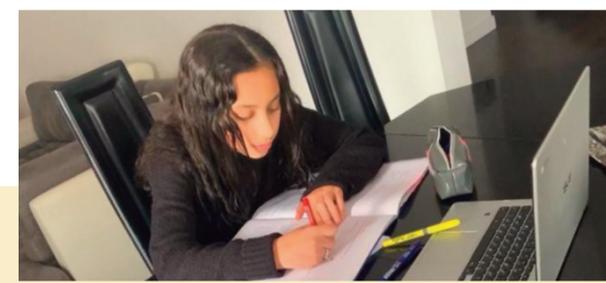
parfois regarder des vidéos sur Youtube pour les Maths, l'SVT...

Quels sont les avantages et inconvénients de ce nouveau mode de travail ?

Les avantages : on a tout le matériel à disposition, le rythme est plus cool, il y a moins de contrôles, pas de cartable à porter, on se couche et on se lève plus tard et on a beaucoup plus de temps libre.

Mais les inconvénients sont que je ne vois pas mes amis, on s'appelle, mais c'est différent. Tout est bien organisé et dès que l'on est en difficulté, les professeurs sont toujours là pour nous aider mais, même avec toutes ces applications, rien ne peut remplacer l'école.

Qu'est ce qui te manque le plus



depuis le confinement ?

D'abord mes sœurs, mes grands-parents, mes oncles, tantes, cousins et cousines me manquent énormément et il me tarde de tous les prendre dans mes bras. Et évidemment il y a tous mes amis. Les écrans ne remplacent pas tous nos délires, nos disputes et notre complicité, même si c'est quand même mieux que rien.

Ton idée de l'après Corona : plus rien ne sera comme avant ou bien ce sera une parenthèse vite oubliée ?

Après le confinement je pense que ce ne sera pas comme avant pen-

dant quelques mois, mais quand ce sera définitivement fini, ce ne sera pour moi qu'une parenthèse, mais qu'on oubliera jamais.

Cette épidémie sera gravée dans l'histoire et lorsque j'aurai des enfants (SDV) je pourrai leur dire que je l'ai vécu.

Au début je pensais que c'était super de ne plus avoir école mais plus les jours passent et plus je me rends compte que c'est de plus en plus dur d'être loin de sa famille et des amis.

J'espère que cette épidémie va prendre fin le plus vite possible.

NOAM MALKA, interne en terminale S et originaire de Lyon, se destine à une école d'e-commerce à Paris. Il évoque le travail confiné...



"C'est un peu compliqué, ce n'est pas facile mais il faut "faire avec", cela demande un peu plus d'efforts que ce qu'on était censé apporter pour avoir le Bac, mais il y a aussi des avantages..."

Quels sont donc les avantages ?

Par exemple, je sais que certains préféreraient ne pas passer l'écrit du Bac, parce qu'ils ne sont pas spécialement à l'aise, et aussi, faire ce contrôle en ligne, prouve que tu as travaillé tout au long de l'année, que tu as acquis des connaissances...

Et les inconvénients de travailler en confinement ?

Il y a plus de travail personnel à fournir, mais surtout la base en terminale, pour moi c'est qu'il faut être très proche des profs. La terminale n'est pas comme les autres classes ou on peut louper une semaine de cours, les élèves ont besoin d'avoir

leur prof devant eux qui explique correctement les choses, leur donne les explications pour comprendre. Avec Zoom ou en vidéo conférence c'est plus compliqué.

Vois-tu le confinement comme une simple parenthèse ou va t-il durablement changer la manière dont on va travailler et vivre ?

Après le déconfinement, je pense que ça va changer, on ne va pas tout reprendre comme si rien ne s'était passé, je pense que la vie sociale va changer, et les écoles vont sûrement réorganiser leur manière de travailler, mais ça ne va pas durer une éternité, je pense qu'au bout d'un moment, à peu près 3 mois, il va falloir se remettre dans le bon mode de travail qui fonctionnait avant le confinement.

Comment as tu apprécié la manière dont l'équipe pédagogique a techniquement et pédagogiquement réagi aux mesures de confinement à l'école ?

J'ai trouvé ça très, très bien, les cours étaient bien organisés. Mais je pense que pour les profs c'était encore plus difficile parce qu'ils ont du réorganiser tout leur travail. En fait les profs ont été super concernant les cours, les devoirs, les contrôles qu'on a eus, même encore aujourd'hui, les oraux qu'ils essaient de rattraper des points pour avoir le Bac, j'ai trouvé ça super.

Quand je vois les autres écoles, ma petite sœur par exemple qui est dans une école à Lyon, n'a même pas de cours en Zoom alors qu'elle est censée passer le Brevet, elle a pas de devoirs à faire, je me dis que j'ai eu de la chance d'être dans cette école là.

GUERSHOM LÉVY, 14 ans, est en troisième à à Ohr Torah. Originaire de Levallois-Perret, il est Interne depuis la quatrième

"Ce qui m'a beaucoup beaucoup aidé à Ohr Torah, c'est l'étude du soir proposée par Madame Natanson et les professeurs, car j'ai des difficultés à travailler en autonomie.

Justement, comment t'es-tu adapté aux méthodes de travail du confinement ?

Au début, je pensais que les cours allaient s'arrêter. Quand je me suis rendu compte que les cours avaient été remplacés par le travail en autonomie, j'ai trouvé cela super dur, puis je me suis trouvé un rythme de travail assez régulier, je me suis levé un peu tôt et je commence à m'habituer ces derniers jours au confinement.

À part ça je ne ressens pas spécialement le besoin de sortir, je sors de temps en temps pour aller faire les courses que mes sœurs ne peuvent pas porter. J'alterne assez régulièrement entre aller chez mon père et aller chez ma mère, mais sans trop me déplacer, car mon père vient me chercher directement en voiture.

Même si je travaille pendant le confinement, je me diverte un peu et je ne suis pas aussi sérieux que si j'étais en cours, comme tous les élèves de France j' imagine. C'est vrai que je regarde une série de temps en temps, je lis une BD, et je ne me lève pas à 7 h du matin comme je l'aurais fait en semaine, je pense qu'il ne faut pas agir comme si on était en temps normal, il faut s'adapter et faire ce qu'on peut. Cette année j'ai un peu peur pour le confinement par rapport au brevet même si je l'aurais sans doute



mais en tout cas j'implore la bienveillance des profs envers moi et mes camarades, en ces temps qui sont durs, je l'imagine, pour eux aussi.

Penses-tu que le confinement va changer la manière dont on va travailler et vivre par la suite ?

Personnellement je pense que le confinement va changer déjà notre vision des choses : peut-être que l'on a un peu tous grandi dans nos têtes pendant ce temps-là. Et puis on a découvert de nouvelles choses : chez certains, de nouveaux talents, chez d'autres, de nouvelles passions. Peut-être que ce genre de virus se présentera plus souvent à l'avenir, et on aura donc besoin d'être prêt à ça.

Au niveau scolaire je pense que cela n'aura pas de vraies conséquences si ce n'est que certains seront vus peut-être différemment, certains penseront que c'était plus facile cette année, d'autres plus difficile, en tous les cas on ne les jugera pas au même titre que des bacheliers 2018 ou 2019. Pour le reste, personnellement je n'ai pas eu de perte familiale mais je sais que beaucoup en ont eu.